

Assises Nationales de l'ESS Maroc

Août 2016

Politique de développement durable à travers l'économie solidaire

L'expérience de la Ville de Maricá au Brésil.

Compagnie de Développement de Maricá - **CODEMAR**

Maricá

Maricá est une municipalité située sur la côte nord de l'État de Rio de Janeiro, avec une population estimée de 146.000 résidents en 2015 et une superficie de 362 km². Le maire, WASHINGTON LUIZ CARDOSO SIQUEIRA, plus connu sous le nom Quaqua, en est à son deuxième mandat : il a été élu en 2009-2012, et (re)élu pour l'administration actuelle (2013-2016)¹.

L'Économie

Dans le passé, l'économie de Maricá a été basée sur l'agriculture et la pêche. Cette dernière, en raison de son riche complexe lagunaire, a donné à la ville le titre de plus grand producteur de poissons de l'état de Rio de Janeiro. Cependant, avec la détérioration de son environnement lagunaire depuis l'intensification de l'occupation du territoire, cette activité a perdu de plus en plus d'importance dans l'économie maricaense.

Avec le projet « Maricá Populaire pour construire la Souveraineté Alimentaire », la Ville favorisera la production, la distribution et la consommation de produits agro-écologiques, contribuant ainsi au développement de l'agriculture familiale et de la pêche artisanale dans son territoire. Le projet comprend une unité agro-écologique

¹ son successeur Fabiano Horta a été élu en octobre 2016 pour la période suivante (2017-2020).

pour la production et la formation des résidents intéressés dans le développement de jardins agro-écologiques, une école technique en agroécologie, la revitalisation du marché de l'agriculture familiale et de l'économie solidaire et d'un centre de distribution pour les produits de la réforme agraire et de l'économie solidaire.

Grâce à la beauté du site, Maricá s'efforce de développer des actions qui renforcent le tourisme comme activité de développement économique et social. La Ville a investi dans un projet pour construire un récif artificiel sur une de ses plages avec l'objectif de produire des vagues tubulaires et d'attirer des surfeurs et des événements liés pour la ville. Maricá est riche de sa production artisanale et organise des expositions permanentes avec un espace de commercialisation sur la place centrale appelé Marché des Arts.

La municipalité soutient également un circuit de spectacles culturels avec des artistes locaux qui animent les « Happy hour » dans différentes places de la ville. De même que différents festivals culturels, dont certains avec plusieurs éditions annuelles. En 2016 a eu lieu le premier Festival International Utopies dans un mix de débats politiques/philosophiques et des événements culturels.

Comme son littoral est dans un des principaux bassins d'exploration pétrolière, aujourd'hui la ville de Maricá a dans la production de pétrole une de ses principales sources de recettes. D'un autre côté la Ville investit dans la production d'énergie solaire avec l'ouverture d'appels d'offre pour l'installation "de fermes pour la production d'énergie solaire."

Pour penser au développement économique de la ville, la municipalité a cherché des stratégies de développement inclusives. L'économie solidaire se présente comme l'une des voies à explorer dans cette direction.

L'Économie Solidaire au Brésil

L'économie solidaire est un nouveau concept, conçu dans les années 90 pour exprimer un ensemble de pratiques économiques qui sont opposées au modèle hégémonique du capitalisme, ayant comme principes fondateurs l'autogestion et le bien-être de la communauté.

Les pratiques anciennes des populations autochtones ou des communautés quilombo, les pêcheurs artisanaux et les petits agriculteurs, ainsi que d'autres communautés traditionnelles, sont des sources de connaissances et d'expérience pour ceux qui

cherchent à construire des pratiques économiques basées sur le respect de la dignité humaine et de la planète terre. Elles sont aussi des éléments d'inspiration et d'apprentissage pour l'expérience des travailleurs qui redistribuent la richesse produite, comme dans les coopératives ou dans des formes non monétaires d'échange économique.

L'économie solidaire au Brésil se nourrit de différentes sources pour se développer comme plan conceptuel, pratique économique et comme mouvement social.

Bref historique du Mouvement d'Économie Solidaire au Brésil

C'est à partir de l'espace et l'agenda du Forum Social Mondial (FSM) qu'ont commencées les premières réunions de ce qui allait devenir le Forum Brésilien d'Économie Solidaire (FBES). Dans le FSM 2001 s'est constitué le Groupe de travail (Gt) de l'économie solidaire. Ce Gt, chargé d'organiser les 1ères plénières pour la création du FBES, a aussi proposé au gouvernement fédéral la création du Secrétariat National d'Économie Solidaire en 2002 et le nom du Prof. Paul Singer pour en assumer la charge. En Juillet 2003 a eu lieu la plénière nationale de fondation du FBES et Paul Singer a prit sa place comme Secrétaire National d'Économie Solidaire.

Avec le coup d'Etat² contre la présidente élue Dilma Rouseff toute l'équipe du Secrétariat National Économie Solidaire a été licencié et les progrès réalisés entre 2003 et 2016 sont ignorés par le gouvernement actuel.

Le mouvement de l'économie solidaire est en dialogue avec le front parlementaire de l'économie solidaire dans le Congrès Fédéral pour tenter d'éviter le démantèlement complet de la politique d'économie solidaire.

La dernière cartographie réalisée entre 2009 et 2013 a identifié 19.708 entreprises d'économie solidaire. 30% des entreprises sont informelles. En tout 1.423.631 personnes associées sont impliquées dans ces entreprises solidaires. Les principales motivations pour entreprendre étaient : d'obtenir une source supplémentaire de revenu familial, une alternative au chômage, d'obtenir des gains plus importants avec une entreprise collective, d'être dans une activité où les personnes actives sont propriétaires et/ou d'aider au développement de la communauté.

² NDLA : C'est ainsi que le FBES et la Mairie de Maricá considèrent le processus de destitution mené à l'encontre de Dilma Rouseff

Les principales activités économiques sont organisées en échange de biens ou de services ; l'épargne, le crédit ou la finance solidaire ; la consommation / utilisation collective des biens et services ; la commercialisation ; la prestation de services et la production.

La politique d'Économie Solidaire à Maricá: le **Programme Municipal d'Économie Populaire et Solidaire, de Lutte contre la Pauvreté et pour le Développement Durable**

La ville de Maricá a des règlements municipaux d'économie solidaire couvrant différentes pratiques connues au Brésil comme la production, la consommation, le commerce et la finance solidaire. La Mairie a consacré les premières années de mise en place de la politique d'économie solidaire dans un programme de lutte contre la pauvreté : la Carte Mumbuca.

La Carte Mumbuca repose sur deux piliers : l'économie solidaire, plus spécifiquement les finances solidaires, et la défense pour un revenu de base minimum.

Finances Solidaires

Les Finances Solidaires font la promotion de la participation dans le processus économique comme l'accès aux services financiers et contribuent au développement de la communauté. Au Brésil, les principales expressions du mouvement de finance solidaire sont les coopératives de crédit, des fonds de solidarité et les banques communautaires. Ces derniers travaillent avec l'utilisation de la monnaie sociale, un outil important des finances solidaires. Les monnaies sociales peuvent être imprimées sur le papier, prendre la forme d'une carte magnétique ou d'une monnaie « virtuelle » gérée à partir d'applications existantes sur les téléphones mobiles. Elles peuvent exister de façon éphémère, juste lors d'un événement, comme par exemple une foire commerciale, ou de façon permanente sur un territoire donné (quartier, ville, etc.). Son attribut principal est de stimuler la consommation de produits locaux, la promotion des circuits courts, à savoir, le développement économique basé sur la production et la consommation locale.

Revenu de Base Minimum

Selon les principes défendus au Brésil, le revenu de base du citoyen doit être suffisant pour satisfaire aux besoins fondamentaux de chaque personne et être payé à tous les résidents d'une communauté, ville, état, pays.

En 2004, le gouvernement fédéral a déposé la loi établissant le revenu de base de la citoyenneté, déterminant sa mise en œuvre par étapes, à la discrétion de l'exécutif, en donnant la priorité aux composantes les plus démunies de la population. La même année fut institué le programme Bolsa Família, afin d'unifier les procédures de gestion et de mise en œuvre des actions de transfert de revenu du gouvernement fédéral orientées pour sortir la population de l'extrême pauvreté. Actuellement, les programmes de revenu minimum (Bolsa Familia) sont en place, mais les programmes de revenu de base ne sont pas encore réglementés.

L'expérience de Maricá

En 2013 Maricá commence le programme social de transfert de revenus avec l'utilisation de la **Carte Mumbuca**, la première monnaie sociale électronique du Brésil. Chaque Mumbuca équivalent à R\$ 1,00.³ Aujourd'hui, le programme atteint 14.876 personnes, ainsi réparties :

Revenu Minimum Mumbuca – 13.959 bénéficiaires

Transfert mensuel de 85 mumbucas pour les familles avec un revenu mensuel inférieur ou égal à 3 salaires minimum.

Revenu Minimum Jeune Solidaire – 487 bénéficiaires

Transfert mensuel de 100 mumbucas pour les jeunes entre 14 et 29 ans avec un revenu familial inférieur ou égal à 3 salaires minimum, afin d'encourager la formation professionnelle

Revenu Minimum Femmes enceintes – 85 Mumbuca - 126 bénéficiaires

Transfert mensuel de 85 mumbucas aux femmes enceintes et mères pendant un an (7 mois de grossesse et 5 mois post-partum) avec un revenu mensuel inférieur ou égal à 3 salaires minimums.

Programme Revenu de Base Citoyen - 10 Mumbuca - 14.876 bénéficiaires.

Transfert mensuel de 10 mumbucas à tous les résidents de Maricá installés depuis plus d'un an. Le programme a commencé avec les bénéficiaires des autres programmes de revenu minimum de la ville. Mais le but est d'étendre le Revenu de Base avec la Carte

³ Dans l'échange d'aujourd'hui, le 28 Septembre 2016, R\$ 1,00 est équivalent à 3,02 Dirham.

Mumbuca à tous les résidents, quel que soit le revenu familial, et à terme d'augmenter la valeur de référence.

Au Brésil, le salaire minimum est garanti par la loi, avec ajustement annuel accordé par décret du Président de la République et approbation par le Congrès national. En 2016, le salaire minimum est de R \$ 880,00.

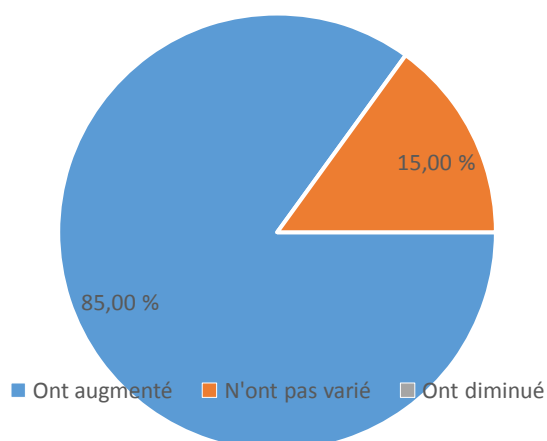
La Carte Mumbuca signifie une contribution d'environ 10% du salaire minimum. Sachant qu'une famille peut recevoir plusieurs transferts à la fois : Minimum Mumbuca, Minimum Jeune Solidaire, Minimum Femmes enceintes et Revenu de Base Citoyen. Dans une famille de 4 personnes la contribution peut atteindre, par exemple, 325 Mumbucas

Le «Bolsa Família» est le programme fédéral qui vise à éradiquer la pauvreté. En résumé il s'agit d'un transfert moyen de R\$176,00 par mois aux familles considérées comme vulnérables. Cela veut dire qu'ont le droit à la « Bolsa Família » les familles dont le revenu individuel est inférieur a R\$ 164,00.

Comme le Programme Mumbuca additionne les contributions au Programme Bolsa Família la même famille peut recevoir la Bolsa Família et Mumbuca en même temps, contribuant à l'éradication de l'extrême pauvreté à Maricá.

Un bilan rapide

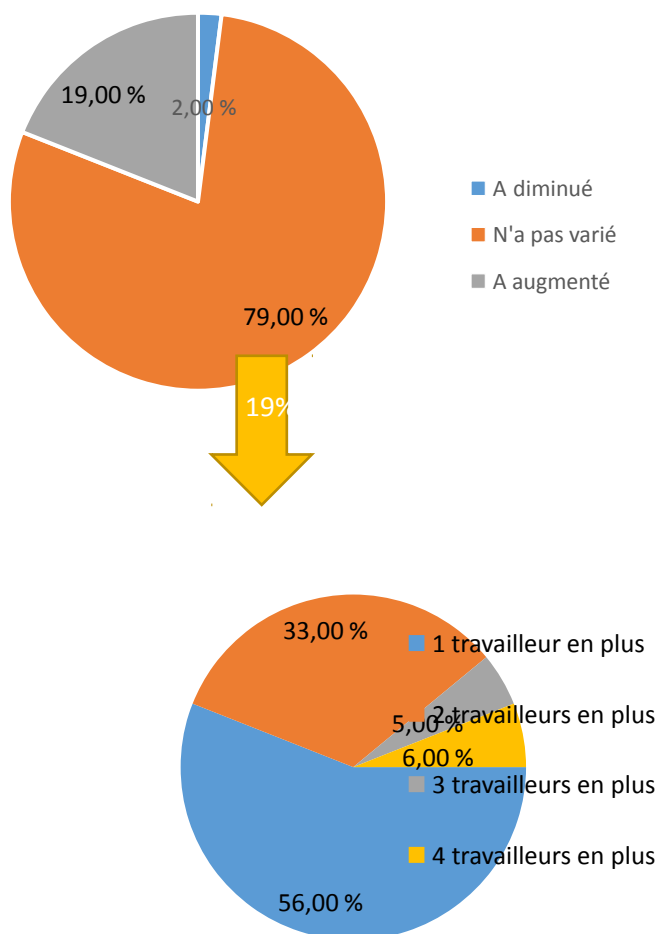
Une **enquête de satisfaction** sur la carte Mumbuca a été menée en 2015. 85% des entreprises qui acceptent la carte Mumbuca déclarent que leur chiffre d'affaire a augmenté.



Les recettes des entreprises qui acceptent la carte Mumbuca

19% des entrepreneurs qui acceptent la carte Mumbuca ont affirmé avoir embauché plus d'employés, ce qui réaffirme le potentiel de la monnaie sociale pour contribuer au développement économique local.

Le personnel des entreprises qui acceptent la carte Mumbuca



73% des bénéficiaires déclarent que leur vie s'est beaucoup améliorée. La majorité utilise le Mumbuca pour l'achat d'aliments et de médicaments.

D'autres initiatives

En plus de la carte Mumbuca la ville met en œuvre d'autres politiques visant à renforcer l'organisation populaire dans la production, la consommation et la distribution de la richesse.

En décembre 2015 trois lois ont été approuvées pour soutenir ces politiques:

- Loi qui Institue le Programme Municipal d'Économie Populaire et Solidaire, de Lutte contre la Pauvreté et pour le Développement Durable.
- Loi qui Institue le Programme de Revenu de Base Citoyen (carte Mumbuca).
- Loi d'appui au développement du coopérativisme.

Parmi les actions en cours d'exécution, il est intéressant de noter le soutien à l'organisation des femmes de deux logements populaires en coopératives de couture et artisanat, dont la plupart sont bénéficiaires de la Carte Mumbuca. Il est prévu, en 2017, la construction du 1er Centre Public d'Économie Solidaire pour accueillir d'autres expériences d'économie solidaire.

Une autre action intéressante dans le domaine de l'économie solidaire est le soutien de l'organisation de jardins potagers communautaires. Ce dernier est inséré dans le projet d'agroécologie - Maricá Populaire pour construire la Souveraineté Alimentaire.

Autre défi-clé : sensibiliser le public au commerce équitable et soutenir les organisations populaires pour renforcer l'économie solidaire à Maricá.

À cet égard, l'échange d'expériences est très important pour l'amélioration continue du travail à développer à Maricá. La participation aux Assises Nationales de l'ESS est une occasion unique d'apprendre avec les actions développées dans le domaine de

l'économie solidaire au Maroc, et permet le dialogue et l'apprentissage avec d'autres pays africains et d'autres continents.